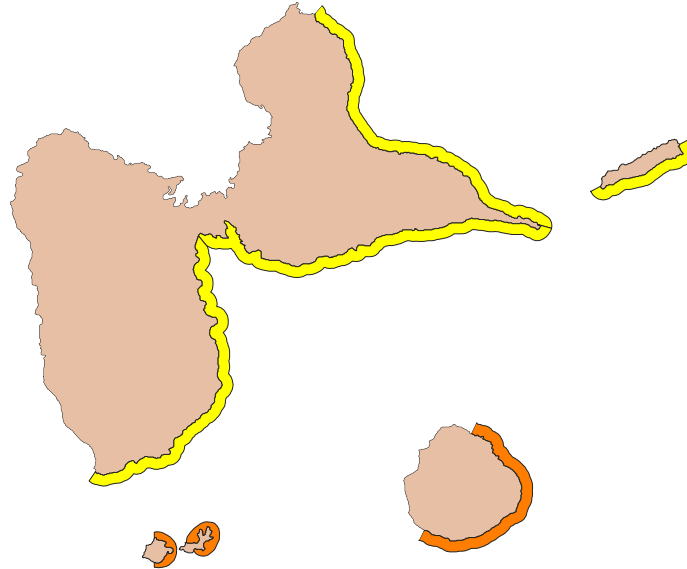


**Jeudi 1 Août 2024**

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



■ Faible   
 ■ Moyen   
 ■ Fort   
 ■ Très Fort

Indice de confiance : 4 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Désirade	Moyen
Basse Terre	Moyen
Marie Galante	Fort
Nord Grande Terre	Moyen
Sud Grande Terre	Moyen
Les Saintes	Fort

## Prévisions pour les 4 prochains jours:

### Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Bulletin sargasses du 01 août 2024. Les images des 29 au 31 ont été analysées.

A l'est des Antilles ainsi qu'entre les îles, de nombreux et longs filaments sont détectés, emportés par un courant qui les rapproche de nos côtes.

Peu de détections au large de la Guyane mais des images satellites sont absentes.

### Analyse à proximité de la Guadeloupe :

#### Un arrivage continu sur l'est de Marie-Galante et des Saintes.

Notre attention se porte principalement sur des filaments assez longs qui viennent de l'est vers Marie-Galante et le Canal de Dominique, dans courant d'est à est-sud-est et poussés par un alizé faible à modéré.

Des radeaux parfois importants pourraient se succéder dans un flux d'est sur le littoral de Marie-Galante. Une bonne partie de ces filaments dans le canal de la Dominique et entre Marie-Galante et Les Saintes commencent à atterrir sur le littoral est des Saintes depuis quelques heures.

Les arrivages sur l'est de ces îles va perdurer encore un moment.

De nombreux petits radeaux et filaments se trouvent entre Marie-Galante et le papillon. Dans une lente dérive d'est il vont principalement échouer sur la côte Au-Vent de la Basse-Terre durant les 3 à 4 prochains jours. Localement le flux peut apporter des arrivages, parfois notables, sur le littoral exposé du Sud de la Grande-Terre.

Au Sud-Est de la Désirade un peu moins d'algues. La réelle menace pour cette îles est plus lointaine. Les première algues devraient toucher l'île en début de semaine prochaine.

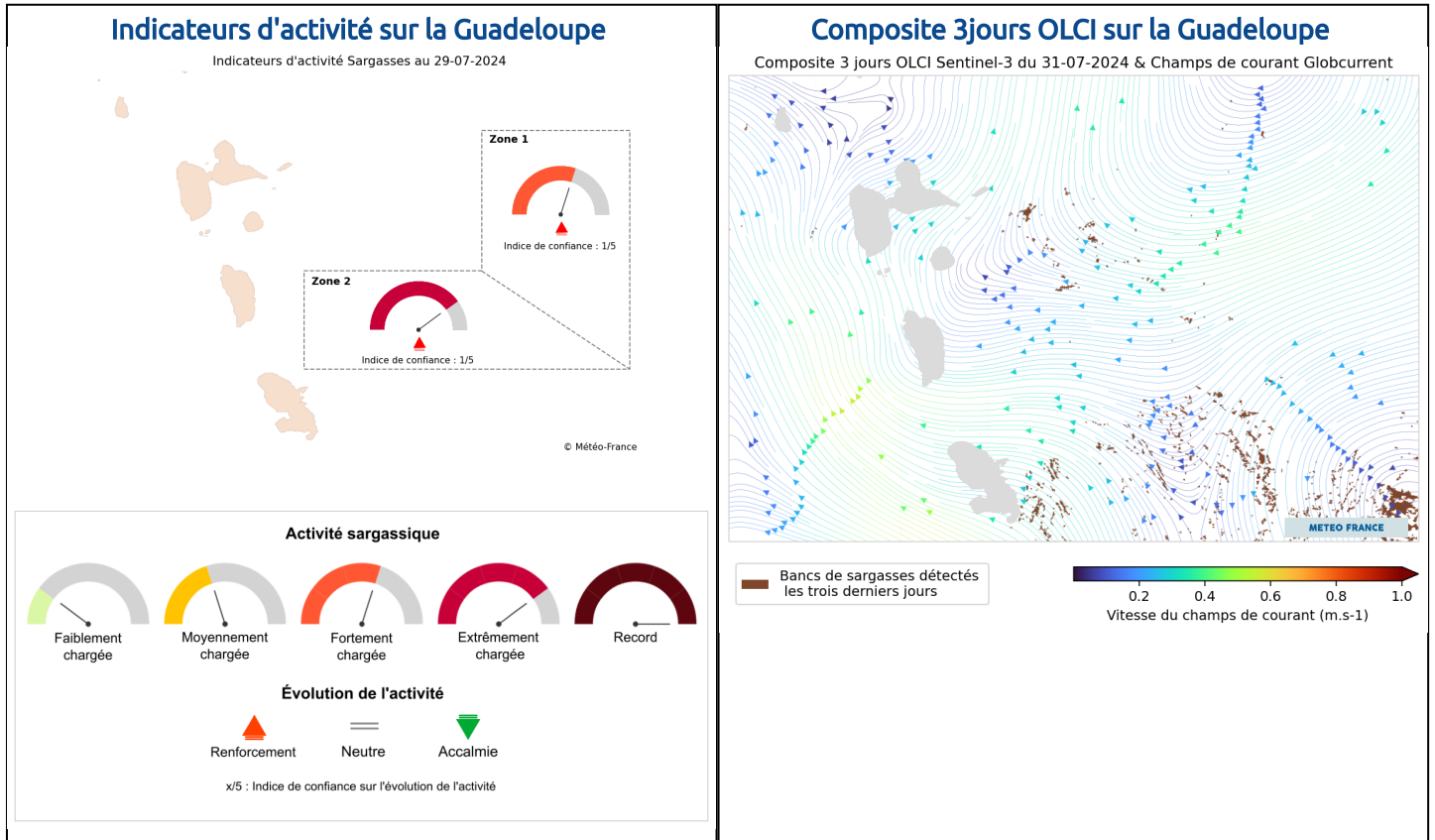
Au nord de la Désirade, dans le canal de la Pointe des Châteaux et à l'Est de la côte Nord-Est de la Grande-Terre, plusieurs radeaux et filaments pris dans des méandres pourraient provoquer un échouement çà et là.

Enfin le Canal de Guadeloupe est assez chargé de radeaux et long filament mais la menace reste principalement pour les îles britanniques plus au nord.

## Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Échouements fort probables pour les 15 prochains jours.

Les sargasses détectées sur l'Atlantique proche et plus à l'est (à environ 150 km des côtes martiniquaises et guadeloupéennes) sont une menace pour les 15 jours à venir.

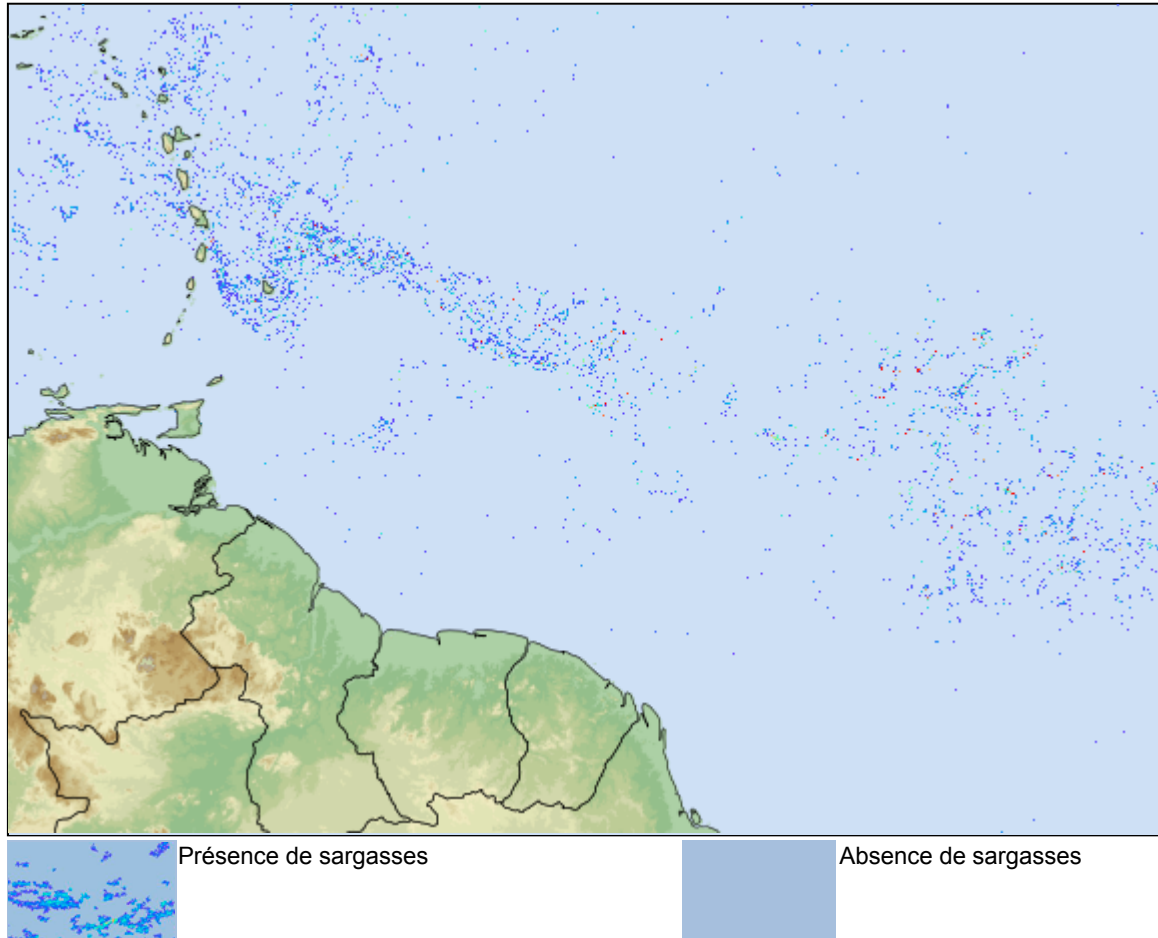


## Tendance pour les 2 prochains mois:

Arrivages fort probables.

L'Atlantique est chargé en radeaux de sargasses à l'est de tous nos départements. Il convient donc de prévoir des échouements encore à cette échéance.

### Image composite sur 7 jours du 01/08/2024 :



## Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

### Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

### Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

### Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.